

Les enquêtes de Maximime et Vincent

1 - Maximime, l'enquêteur...



Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.

Cette histoire est une pure fiction.
Toute ressemblance avec des faits réels ou ayant existé
n'est que pure coïncidence. Tout recours est exclu.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires.

C'est ma signature ?

Je trouve que l'on ne respecte pas assez
les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

© Jean-Charles Conus

Photo libre de droits : Pixabay.com

avril 2012

mars 2014

mars 2015

septembre 2019

Introduction

Dans la police, il y a plusieurs secteurs: les pervenches, les policiers, les gendarmes; et au niveau supérieur, il y a toute la hiérarchie; mais il y a aussi la police scientifique avec les enquêteurs, les spécialistes, les scientifiques, les vrais gendarmes et leurs chiens.

Entrer dans la grande maison est relativement facile, mais en ressortir est parfois difficile. Si on est comme monsieur ou madame tout le monde, alors pas de problème. Si l'on souhaite y travailler, avant d'y entrer, il y a l'école avec deux voies possibles: le traditionnel et le scientifique. Enfin, si on est par contre du côté des malfaiteurs, il y a alors plusieurs possibilités pour sortir, mais ce n'est pas toujours si évident.

L'histoire se passe en Suisse, mais les événements sont de pure fantaisie ? Peut-être que mon ami policier en rigolerait. Si je l'ai connu au château, je ne vais quand même pas commencer avec lui, oh non. Je parie qu'à la capitale, il y a bien plus d'action... alors hop, direction Berne ?

Prologue

C'est comme cela que ça commence... avec Maximme. Il est originaire de Berne et ses parents le sont aussi. Si on lui demande ce que cela fait, il ne voit pas ce que cela change. Le fait est que lorsque l'on est le fils d'un adjoint à la municipalité, on a tous les passe-droits, c'est bien connu.

Maximme n'a donc pas cette chance. Son père n'est que le bras droit du maire, et quant à être droit, il l'est, mais il est plus souvent sur la gauche quand il est chauffeur et à droite quand il s'agit de lui souffler les bonnes réponses.

De 7 à 18 ans, l'école était son seul souci avec, en tête, le voeu de se trouver une petite amie comme ses camarades en avaient aussi.

À l'école, il préférait de loin ses copains qui étaient gentils et les filles du quartier qui étaient bien jolies. Au début, il n'en voyait pas l'intérêt, mais une fois devenu plus mature et qu'il a compris le sens de la vie, son regard n'a pas cessé d'aller à la pêche. Cela n'a pas été évident.

Il avait tout appris, et non seulement en classe, mais aussi entre camarades et copains dans la cour ou sur le chemin de l'école. Trouver une amie était maintenant facile, car il y avait le choix, mais quant à la garder, c'était une autre histoire.

Maximme avait de l'affinité et il les a toutes côtoyées à un moment ou un autre, avant, pendant et après les cours. Cela n'a pas suffi pour qu'il ait une petite amie. C'était surement bien plus amusant de blaguer avec les copains et de jouer avec eux. C'était bien sûr de leur âge, un âge incertain où l'on se cherche encore. Elles étaient bien plus intéressées quand il avait 18 ans, et elles l'avaient bien remarqué, lui qui était toujours bien habillé. Quant à rester fidèle, cela ne durait qu'un temps.

À la fin de son école au lycée, et avec le diplôme, il était fier d'avoir passé le cap. Il pouvait alors voir l'avenir sous un autre angle. Il était fier de lui, et ses parents l'étaient aussi, surtout sa maman. On n'en dira pas plus puisque ce n'est pas le sujet de l'histoire. Maximme pouvait alors s'adonner à autre chose, et son principal souci restait les filles. Il voulait faire comme ses camarades.

Avec ses copains, il faisait partie de ceux qui n'avaient pas eu de chance, et ce n'est pas les relations de son père qui ont arrangé ça, oh non. S'il a pu avoir quelques conseils, cela n'a pas suffi.

Il espérait alors trouver une nouvelle voie. Par son choix d'options d'études au lycée, il devait aussi se trouver un avenir et c'est par hasard qu'il a connu un auteur français qui n'avait pas sa langue dans la poche pour écrire des histoires avec des enquêtes policières hors du commun.

Avoir ce genre de lecture à 16 ans n'était pas très apprécié, mais c'est aussi comme ça qu'il a appris à vivre avec les filles. Les remarques vocabulastiques des mots étaient maltaprosos... c'est certain ? Un tel exercice de style en classe lui aurait valu un zéro, voire même un double ou un triple zéro. Le plus intéressant était l'activité de l'un des personnages, et il s'est intéressé à cette fonction. Les autres romans du même auteur étaient toujours dans ce même style décalé, et il faut bien se rendre à l'évidence que si l'on aime, ça passe, mais pour Maximme, après quelques livres, le contenu devenait exagéré.

Très souvent, le contexte intéressant débordait sur la vulgarité. Pour assouvir son intérêt pour ce nouvel avenir, il n'avait alors qu'une chose à faire... patienter jusqu'à ses 20 ans. Pour atteindre son but, il devait aussi compléter son écolage avec une formation complémentaire scientifique, et donc, retourner au lycée. Il a aussi passé son permis de conduire avec une certaine facilité, car c'est généralement assez difficile avec les nouveaux règlements.

Après 2 ans, suite à cette formation et un petit emploi, Maximme s'est enfin décidé à jeter l'éponge des métiers manuels pour entrer dans la Police. C'était alors son nouveau but. Cependant, la patrie le réclamait haut et fort. Eh oui, on est en Suisse, et chaque homme doit faire son service militaire ?

Le nombre de militaires va en décroissant, mais cela n'empêche pas que Maximme a été appelé. Ça l'ennuyait, mais c'était aussi un passage obligé pour espérer entrer dans la Police par la grande porte. Ainsi, il a même pris le parti de tout faire en même temps: l'école de recrue et le service militaire. Pfiouh, quel courage ?

À 22 ans, il s'en revient à la maison, dans l'appartement de la rue Bethléem. Comme c'est bon de retrouver les parents, les voisins, le quartier, après avoir vécu pas mal de temps en caserne et sur le plateau des vaches lors des exercices. L'occasion est trop belle pour fêter son anniversaire, ou ses anniversaires.

Après une semaine de repos, Maximme se met en quête de son avenir: la Police. Il est donc allé à l'université de Lausanne en vue de faire une formation. Il lui a fallu plus d'un argument pour se faire accepter et le premier était son taux de lecture. Aussi étonnant que cela soit, il a eu sa chance ainsi. Les candidats étaient nombreux.

Maximime a quitté sa ville natale pour le canton de Vaud. Le dépaysement n'était pas trop conséquent. D'emblée, il a retrouvé l'ambiance de l'école, mais c'était quand même complètement différent.

Maximime avait maintenant d'autres préoccupations. C'est parti pour 3 ans avec un bel objectif: réussir, forcément.

Dans la vie moderne, il faut aussi avoir un travail pour pouvoir payer les factures qui arrivent sans que l'on ait quoi que ce soit à faire. Ce n'est pas forcément évident de concilier études et travail. Fraichement débarqué à Lausanne, il doit commencer par se trouver une chambre.

Son emploi du temps est très vite devenu comme celui d'un cahier des charges pour un nouveau projet. Son temps était bien compté. Il devait alors assimiler le parcours depuis le Batochime jusqu'à sa résidence providentielle au chemin des Pierrettes.

Plus difficile que ça, ce n'est sans doute pas possible. C'est avec le calme du lac qu'il a passé ses premières soirées et ses premières nuits. C'était magnifique pour étudier, et la matière promettait d'être abondante. Les premiers weekends, il est rentré à Berne, et c'est bien sûr Maman qui a fait le voyage.

...

Chapitre 1 : l'école de Police

Lausanne, Maximme n'a pas trop le temps de la visiter en ce moment, il est à l'université. Les balades en ville seront pour plus tard. Ses premiers cours se passent bien. Il a même trouvé un pied-à-terre au chemin des Pierrettes, et il doit payer le loyer. Il a aussi tous les frais en semaine...

La conséquence, c'est qu'il lui faut trouver un petit travail, le weekend. Il avait de nouveaux amis sur qui compter, mais cela ne faisait pas tout. Il devait quand même faire un effort supplémentaire pour parer au plus pressé. C'est à l'hôtel des Pierrettes qu'il a trouvé un petit emploi. Il a pu obtenir une place rapidement pour un remplacement.

Que dire des cours ? ...s'ils ne sont pas compliqués, mais fortement intéressants. Cela commençait doucement avec 5 matières: les maths, l'informatique, la chimie, et bien sûr: la forensique et la criminologie.

Après ce premier semestre de rude calvaire, c'était Noël avec un peu de répit. Maximme pouvait retourner à Berne pour quelques jours et retrouver l'air pollué de la ville.

Il a pu renouer des contacts avec des amis afin de se changer les idées... mais la nouvelle année est trop vite arrivée. Maximme est retourné à Lausanne.

Nouveau semestre avec des cours similaires: les maths, l'informatique, la physique, la biologie, et toujours de la chimie de plus en plus compliquée.

Maximme avait déjà découvert tous ces aspects à l'école supérieure et il avait grandement apprécié apprendre toutes ces choses. Ici, il apprenait autrement, et c'était d'autant plus intéressant.

Il avait une grande facilité d'assimilation.

En soirée, les devoirs n'étaient pas une contrainte, et une fois au weekend, il pouvait aller travailler sereinement, sans se soucier du lundi matin.

À l'hôtel... bah, disons plutôt un motel, le travail est assez simple. La réceptionniste s'occupe de l'accueil, et tout le reste est géré par une troupe.

Comme vous vous en doutez bien, le travail est conséquent avec le nettoyage des chambres après chaque location, mais aussi la lessive quotidienne, et en hiver, c'est comme s'il y avait deux fois plus à faire, car la saleté se voit facilement.

À voir toutes les personnes, Maximme s'amusait à un jeu de devinettes, à savoir d'où ils venaient, ce qu'ils avaient fait, pourquoi, comment et même qui ils étaient.

Avec les renseignements de la demoiselle de l'accueil, une charmante collaboratrice, Maximme pouvait alors faire corroborer ses constatations. Bien souvent, il se trompait, mais toute réflexion faite, il voyait alors ce qui l'avait échappé et il pouvait revoir son jugement. C'était un autre petit jeu qui l'amusait aussi vraiment. En semaine, il pouvait alors s'exercer à d'autres jeux, ceux de ses cours.

En fin de semestre, voilà l'été. Retourner à Berne était une drôle d'idée, car ici au bord du lac, il était bien plus sage d'y rester. Maximme s'est alors trouvé un autre travail. Les parents voulaient en savoir plus, et ils sont venus un jour entier au bord de l'eau. Maman ne voulait plus repartir. Maximme lui a proposé le motel pour quelques jours, et c'est ce qu'elle a fait. Papa avait bien du travail, et il est rentré à Berne.

Maximme a ensuite travaillé 5 semaines avant de retourner une semaine à Berne. Il n'a pas fait long pour retrouver ses copains pour fêter en retard ses 23 ans.

À la fin du mois d'août, il fallait déjà songer à retourner à Lausanne.

Retour aux études: statistiques, biologie, analyse structurale, biochimie, méthodes de séparation, criminologie, identification, et un nouveau chapitre: le droit pénal. Cette nouvelle année promettait.

Ce troisième trimestre a été plus que très instructif, et les devoirs bien plus compliqués encore.

Maximme avait toujours autant de facilité malgré le changement. Il avait de la rigueur et de la ténacité dans le temps. Il était acharné à vouloir y arriver malgré tout ce qu'il fallait apprendre.

Voici un autre Noël, et il pouvait presque fêter doublement, puisqu'il avait fait la moitié du chemin. Avec les parents, l'avenir prenait un autre sens, il y avait des sous-entendus, et Maximme a bien vite compris les allusions. Ce n'était pas le moment de s'égarer. Certes, il y a les conventions, les habitudes, les traditions, mais devenir comme l'inspecteur Colombo, ce n'est pas à la portée de tout un chacun. Le chemin est long, et pourtant, sur le campus de l'université, tout est trop bien aménagé, car le novice s'y perd facilement.

Au début, Maximme avait, comme sans doute tous les élèves, un plan pour se repérer. Cependant, l'école EPFL sise juste à côté est bien plus concentrée en bâtiment et en repères. La partie UNIL est plus clairsemée et plus facile à repérer. Pour un futur enquêteur, c'est un bon exercice.

La nouvelle année a repris avec d'autres cours: le droit, mais surtout: l'identification, les renseignements forensiques, puis les techniques et les enquêtes policières et la microscopie.

Tout un programme... et qui, pour un novice, est au niveau de l'exhalation et une tonne de questions. Pour Maximme et ses collègues, c'était une continuité naturelle. Les méthodes d'enseignements étaient si bien présentées qu'il était simple de tout comprendre, mais bien sûr, présenter tout cela devant un élève de terminal secondaire... et c'est le zéro pointé.

Maximme avait de plus en plus de devoirs, des livres de plus en plus lourds, et les weekends commençaient à être pénibles. Retourner travailler au motel pour gagner de l'argent était bien plus intéressant que de jouer l'inspecteur amateur dans de vulgaires sketches avec les collègues de l'association. Ce n'est pas qu'il ne voulait pas, il avait déjà lu tant d'absurdités dans les livres de S.A. qu'il ne voyait pas l'intérêt de poursuivre l'exercice et d'y participer.

Il préférerait ses méthodes à jouer le détective au motel. Disons que ça lui réussissait plus, et ça lui servait. Avec le printemps, les beaux jours, l'air du large qui apportait le soleil, il avait hâte d'être à nouveau à l'été. Pâques a eu raison du mauvais temps. Maximme a passé 4 jours sous la pluie avec ses parents. Quelle galère ?

Trois mois plus tard, le verdict est sans appel: l'été sera chaud ? Vive les vacances, et retour à la plage pour une nouvelle saison de soleil.

Cette année, Maximme s'y est pris tout de suite pour fêter noblement ses 24 ans. Une fois de plus, Maman avait à redire. Retrouver Berne avec tous ses copains, c'était fichtrement bien organisé. Papa avait fait très fort, cette fois, et forcément, Maman espérait que son petit se marie avant ses 25 ans.

Maximme n'avait pas la tête à se trouver une compagne, car il avait encore une année d'école avant d'avoir son bachelor. Il se disait surtout que, dès lors, il pouvait fleureter plus facilement. Il y a tant de jolies fleurs à Lausanne qu'il ne pouvait en voir qu'une seule. Ici à Berne, il pouvait les contempler et rêver d'elles, celles de Lausanne. Ici à Berne, elles étaient différentes, plus rondelettes.

Maximme était partagé à l'idée de retourner sur les lieux de l'école, et ennuyé de rester ici à Berne. Alors, avec trois copains, ils sont allés au Tessin. Au moins, là-bas, personne ne les connaissait, et personne ne pourrait leur dire quoi que ce soit, sauf pour ce qui est de parler le tessinois.

Un de ses copains maîtrisait parfaitement la langue de Rome, et c'était alors très facile de se balader avec un interprète. Maximme pouvait oublier la vie de Berne. Au Tessin, les jolies filles étaient aussi nombreuses.

Pour Maximme, reprendre son jeu de devinettes était bien naturel, mais il ne pouvait pas avoir les réponses. Parfois, son copain parlant italien pouvait se tromper de sujet et avoir des indices. Maximme le remerciait chaque fois, et ses deux copains se posaient des questions à son sujet. Maximme a fini par leur expliquer son petit jeu.

Si chaque été avait pu être ainsi avec ses copains d'école primaire... Avec ça, que pouvaient-ils prévoir pour l'été prochain, avec leurs 25 ans ?
Et s'ils faisaient une fête tous ensemble ?

Oui, sauf que chacun devait amener une copine, sans quoi, le mauvais sort de Sainte-Catherine allait s'acharner sur eux. Maman avait peut-être raison. Il serait temps que Maximme fleurète un peu et envisage un autre avenir, mais Maximme se voyait plus un peu comme Colombo, oui. Cependant, Berne n'est pas en Amérique, et la Police suisse ne ressemble en rien aux aventures du célèbre inspecteur.
La fin des vacances est arrivée.

Retour à Lausanne avec la tête encore au Tessin. Les premiers jours n'ont pas été simples, et tous les élèves devaient se reprendre. Nouvelle méthode en chimie, et ce sera la seule matière traitée dans cette branche pendant cette dernière année. Sinon, le droit plus compliqué, plus détaillé avec les procédures judiciaires.

Ensuite, l'interprétation forensique, les méthodes de recherches en criminologie, la médecine légale, et quelque chose digne de Sherlock.

Il y a les sciences forensiques avec les microtraces, les incendies, les explosions, les traces de pas, les armes, les outils... donc, tous les petits éléments qui peuvent inculper un malfrat ou innocenter un témoin. Maximme se jouait involontairement de Sherlock en Colombo et autres inspecteurs des séries télévisées.

Il était si convaincant qu'il était le meilleur de toute l'équipe, voire de l'année. Ce nouveau semestre a passé avec une passion avide de connaissances.

Maximme était heureux d'avoir choisi cette voie, et il était certain d'avoir le diplôme et assurément le mérite.

À la fin de l'année, une petite surprise a été bien appréciée. Ils avaient fini une semaine plus tôt que les autres années. Ce n'était pas une question de cours ni de savoir ni de bonnes notes, mais juste quelques jours de congé avant Noël. C'était si bien que Maximme a fait quelques achats, mais aussi pour rentrer à Berne.

Une fois à la maison, c'était la surprise générale, et Maman était à deux doigts de gronder son fils, comme elle l'aurait fait en un autre temps où il aurait séché l'école ou qu'il eut été renvoyé. Le doute n'était pas permis, ce n'était pas possible.

Maximime a retrouvé sa chambre inchangée, sauf son lit bondé de choses de sa maman qui profitait de l'absence de son fils. La journée a passé à faire le point. Ses derniers jouets avaient été déplacés. Renseignement pris, une dame avec son enfant étaient venus, et il fallait bien occuper le bambin. Maximime l'avait parié. Il restait une empreinte sur une vitre, et la taille de l'index n'était pas bien grosse.

Le lendemain, après une bonne nuit, Maximime pouvait une nouvelle fois reprendre contact avec ses amis. Il avait alors du temps pour se remettre en quête de rondeurs féminines. Il s'est aussi dit que de vivre avec une amie et ses parents n'était peut-être pas la meilleure chose qui soit. Il lui reste un semestre avant d'avoir le diplôme tant attendu. Après quoi, il va devoir se trouver un job ou alors continuer vers un master. Ah oui, cette solution est importante pour compléter sa formation. Devenir Colombo ne s'arrête pas à un bachelor. Certes, lui n'est qu'un acteur ?

Il est allé se balader en ville. Il s'est posé dans un petit restaurant fort sympathique, romantique, un peu ancien avec un nom qui ne peut qu'inviter à y entrer: "mille sens"... juste à côté d'un cinéma à la place du Bubenbergr. C'était assurément le meilleur compromis pour passer une autre bonne soirée. Il y a tant de cinéma en ville qu'il faut bien se refaire à la sortie.

Maximime a bien apprécié le repas du jour. Il a été bien servi et avec un double dessert: un succulent dessert et la serveuse. Elle s'appelait Margaud. Elle était bien joyeuse et Maximime n'a pas pu en savoir plus, mais au fond de lui, il y avait quelque chose, comme une petite voix qui lui disait: "dis-lui autre chose de gentil..." oui, mais quoi ?

Avant de payer, il a inscrit son numéro de téléphone au dos du ticket. Elle le verra peut-être, et peut-être que non. Elle avait bien du travail, et Maximime ne voulait pas la déranger plus longuement. Il ne voulait pas non plus rester là jusqu'au soir, au risque de passer pour un type bizarre. Gentiment, il est donc rentré chez lui. À mi-chemin, son téléphone sonne... C'était un numéro de la ville... Il répond...

Maximime a passé vingt minutes à parler avec Margaud qui avait donc trouvé son numéro de téléphone. Elle trouvait la démarche étrange et risquée, car une autre personne aurait pu prendre le ticket, mais elle aurait aussi pu le jeter, comme elle le fait toujours. Maximime lui a proposé un rendez-vous, mais la demoiselle travaille. Cependant, elle est libre le lundi et le jeudi. Maximime lui propose un cinéma lundi, mais il doit lui demander un numéro de téléphone pour lui confirmer. Elle est un peu surprise, mais elle lui donne son numéro personnel où il peut la joindre la journée, le lundi et le jeudi.

De retour chez lui, et jusqu'au lundi, en fin de journée, il ne pensait qu'à elle ? Vers 17 heures, Maximme avait besoin de se changer les idées. Il a donc sorti son téléphone pour appeler sa belle. Avait-il une chance ?

Elle a répondu tout de suite, car elle attendait son appel. Il lui a donné rendez-vous directement au cinéma. Elle réplique, et elle propose une surprise. Le rendez-vous est changé. Devant le Splendid, ils se sont retrouvés pour un dessin animé. Pour une surprise, Maximme a été servi.

Margaud voulait en savoir plus sur qui il était, et lui, il voulait aussi savoir qui elle était... logique ? Maximme ne pouvait pas trop en dire, et il a juste montré sa carte d'étudiant. Margaud était bien surprise qu'il soit à son âge à l'université, et à Lausanne. Maximme pouvait alors deviner, mais Margaud s'était faite belle pour ce soir, et trouver des indices sur sa personnalité n'était pas évident. Ils sont rentrés bien tard chez elle, et il était bien trop tôt pour qu'il se passe autre chose. Ils se sont promis un autre rendez-vous pour ce jeudi.

Jeudi, nouveau rendez-vous, mais pas de retard. Pas de cinéma, mais un petit endroit romantique pour se raconter sa vie, pour mieux se connaître, et pour tenter l'aventure, car ce jeudi... jeudi, elle lui dit "je t'aime" ?

... à suivre dans le récit complet...

JCC